

L'idiome coranique n'est pas une langue « innocente » mais une arme de guerre !

écrit par David Belhassen | 1 novembre 2018



L'idiome du Coran n'est pas une langue « innocente » mais une arme de guerre pour répandre le panarabisme islamique !

"Hapax legomenon" est une expression en grec qui désigne le phénomène linguistique (assez rare) dans lequel un mot n'apparaît qu'une seule fois dans un texte. Or le nombre de *"hapax legomenon"* dans le Coran est unique : plusieurs centaines, voire plus d'un millier si l'on ajoute les bi-legomenon (2 occurrences) et les tri-legomenon (3 occurrences) !

On ne retrouve ce chiffre époustouflant dans aucun autre texte, religieux ou pas. La Bible par exemple, n'en contient que quelques dizaines.

Comment expliquer ce phénomène si spécifique au Coran et qui lui octroie une apparence de "richesse de vocabulaire", alors qu'en fait il témoigne d'une pauvreté incroyable.

La réponse est évidente : le Coran n'est pas une langue, mais une sorte « d'Esperanto », un idiome artificiel composé et fabriqué ad hoc à partir de 3 langues : le himyarite, l'hébreu, et l'araméen (dans sa variante "syriaque" tardive). Au vocabulaire de ces 3 langues sur lesquelles est forgé 99 pour cent de "l'Esperanto coranique", il faut ajouter quelques emprunts au grec, au persan, et à l'éthiopien.

Et c'est la raison pour laquelle l'idiome coranique a l'air si "énigmatique" aux oreilles des "arabophones" (hormis quelques experts en linguistique), qui sont incapables de "déchiffrer" le Coran. Combien d'entre eux, y compris parmi les plus lettrés et cultivés, peuvent réellement comprendre par exemple la signification (et l'étymologie) d'un terme comme "abariq" (أَبَارِيقَ) qui vient en fait de l'hébreu "bareqet" (בָּרֵקֶת) et qui désigne une coupe "étincelante comme l'éclair" (donc sertie de pierres précieuses comme l'émeraude, fixées au pectoral du « Grand Cohen ». Voir Bible, Exode 39, 10).

C'est aussi à partir de cette racine hébraïque BRQ que la tradition musulmane a forgé le nom de la monture ailée légendaire de Mahomet, al burâq, البراق pour dire en fait que son coursier était "rapide comme l'éclair".

Mais au lieu de reconnaître la fabrication artificielle et tardive de l'Esperanto coranique (pas avant le VIIème siècle après EC), les "arabophones" en font l'apologie en attribuant au phénomène déroutant de ses "hapax legomenon", une origine.. divine ("la langue d'Allah") !

Même les traducteurs du Coran en français sont tombés dans ce travers. Ils mettent un point d'honneur à immiscer dans leurs traductions, une richesse de langage comme s'il s'agissait d'un chef d'œuvre littéraire à la Victor Hugo, alors que le Coran est d'un niveau linguistique et littéraire déplorable, un véritable 'navet' comparé à bien d'autres créations de la littérature préislamique.

En réalité, cet idiome hybride a servi d'arme de guerre pour lancer le grand plan d'invasion prévu et programmé par l'islam.

De quelle manière ?

En s'accaparant l'hébreu et l'araméen, l'esperanto coranique a induit l'idée que le Coran était en fait la « vraie Torah de Moïse » et « l'authentique Evangile », que les juifs et les chrétiens auraient respectivement falsifié et que Muhammad (donc l'islam, donc les musulmans) « aurait rétabli dans l'intégrité et l'intégralité du message originel ». De plus, cet idiome coranique est déclaré « antérieur » à l'hébreu et à l'araméen.

Et au XVIIIème siècle après J.-C, les Européens sont tombés dans le panneau en forgeant la terminologie factice de « langues sémitiques », qui fit la part belle à la pseudo « langue arabe » (en vérité l'idiome coranique). Pire ! Ils lui octroyèrent tout le prestige et l'ancienneté (qu'elle n'a pas) qui revenaient de droit à l'hébreu et à l'araméen.

D'ailleurs, jusqu'aujourd'hui, tout croquis concernant « l'arbre des langues sémitiques », place l'idiome coranique comme étant la « mère de l'hébreu et de l'araméen », alors qu'il en est le bâtard éloigné et tardif.

On peut donc, sans exagération aucune, affirmer que l'idiome coranique a non seulement hérité du prestige de l'hébreu et de l'araméen, mais en a été le quasi fossoyeur.

Voilà comment l'esperanto coranique, hissé au grade de « langue la plus ancienne du Proche et Moyen-Orient », est devenu le vecteur de la théologie-idéologie panarabiste-islamique qui a déferlé jadis sur presque tout le globe, et qui aujourd'hui engloutira l'Europe avec l'introduction prochaine (et imposée à tous) de « l'innocente langue arabe » dans le programme scolaire.